

Quand la microkinésithérapie dégrappe le corps

Mise au point par deux kinésithérapeutes mosellans au milieu des années 1980, la microkinésithérapie permet de débusquer dans le corps humain tous les grains de sable qui ont dérégulé son bon fonctionnement. Le rôle du thérapeute sera de mettre en évidence ces dysfonctionnements et permettre au corps de les éliminer.

Face à une lésion traumatique, les techniques manuelles traditionnelles ne corrigent le trouble qu'à court terme. En effet, si l'on devinait la *raison*, on ne remontait cependant jamais à la *cause*.

Partant du principe que le corps garde en mémoire toute trace d'événement quel qu'il soit, le microkinésithérapeute va s'engager dans un travail titanique pour redétailler tout le système musculaire. Schématiquement, cette recherche va permettre de relier chaque muscle à sa vertèbre ou à son viscère (estomac, foie, cœur, bronches, intestin...) correspondant. Le but est de retrouver la source des maux en étudiant le corps de la tête au pied.

La pathologie apparaîtra lorsqu'un muscle perd son rythme vital. Autrement dit, il ne remplit plus sa fonction. Le principe de correction consistera, pour le microkinésithérapeute, à isoler entre ses deux mains la portion musculaire défaillante ; sous ses doigts, ce muscle reproduira le traumatisme vécu par le passé et se corrigera. Au fil des séances, le microkinésithérapeute pourra ainsi voir se libérer une épaule gelée, un genou douloureux, une lombalgie récalcitrante... Pour mieux comprendre ces phénomènes de correction, il est nécessaire de dévoiler quelques clés de cet « art ».

Comprendre le phénomène de correction

Une des premières avancées de la microkinésithérapie fut l'élaboration des *voies*, au nombre de 12. Par définition une voie est un ensemble de muscles fonctionnels reliés à deux disques intervertébraux qui sont en correspondance avec un viscère. Un seul muscle en souffrance de la voie se répercute sur le viscère.

Cette loi de répartition musculaire et viscérale a été expérimentée dans le service du Pr Pierre Carayon au CHU de Besançon en 1981, en double aveugle sur 60 patients souffrant de colopathies fonctionnelles chroniques (souffrance de l'intestin). Une lésion musculaire fréquente, celle du voile du palais, a été retrou-



Patrice Benini, l'un des fondateurs de la méthode.

vée chez la plupart de ces patients. Souvent, la correction de ce muscle a été à l'origine de la libération du gros intestin. Au final, cette expérimentation a obtenu 74 % de bons résultats avec le traitement réel, contre 36 % avec le placebo.

« *Aucun traitement ne semblait fonctionner sur eux à long terme* », confiait le Pr Carayon. « *Au fil des soins, tous ont un point commun : celui d'avoir été endormis par canule, un petit tube glissé dans la gorge lors d'une opération* », nous révèle le dossier médical. Une lésion avait alors été provoquée au niveau du voile du palais. En pratiquant un acte de correction du muscle péristaphylin (muscle du voile du palais), le voile du palais s'est relâché et les problèmes colopathiques ont disparu définitivement, même souvent après quarante années de souffrance.

A l'origine des dysfonctionnements

Il existe d'autres causes responsables de nos dysfonctionnements :

- Les causes ou étiologies vibratoires, dues à des examens radiologiques, IRM, scanner mais aussi aux ondes électromagnétiques émises par les ordinateurs et les téléphones portables, entraînant une fragilité immunologique.

- Les causes ou étiologies infectieuses virales, toxiques et obstructives (voire un amalgame

dentaire, un piercing ou une prothèse que le corps n'aurait pas acceptés), à l'origine de nombreux maux de gorge, toux, états grippaux.

- Les causes ou étiologies émotionnelles, fréquentes en microkinésithérapie. Les événements mal vécus comme un abandon, une atteinte à la vie, un décès, une grande frayeur ou une injustice, les émotions mal gérées sont autant de causes qui vont dérégler le bon fonctionnement de nos glandes endocrines et déséquilibrer les fonctions vitales. Les affections rencontrées le plus fréquemment sont alors les allergies, les eczémas, l'asthme, la spasmophilie, le diabète, la stérilité, la dépression, et même la lombalgie commune.

Lors d'une séance de soin, le microkinésithérapeute aura pour rôle d'identifier sous ses mains le « relais étiologique » qui conduira ensuite à retrouver sur le corps du patient les « étages » qui correspondent à sa demande pathologique. Le thérapeute en microkinésithérapie peut être comparé à un « agent d'entretien du corps ». Son but est de permettre au corps de supprimer tous les grains de sable qui ont enrayé la machine corporelle.

Vers une reconnaissance de la microkinésithérapie ?

Depuis trente ans, la microkinésithérapie évolue et continue d'évoluer. Elle est enseignée à des kinésithérapeutes et médecins, et même à des vétérinaires (microkinésithérapie animale).

Des formations en microkinésithérapie se sont développées dans différents pays : Belgique, Allemagne, Suisse, Pologne, Luxembourg... Une grande école de thérapies manuelles forme des physiothérapeutes à la microkinésithérapie au Brésil.

Des actions humanitaires ont été menées dans différents pays où l'accès aux soins est difficile, comme le Bénin, Madagascar, le Cameroun... Des microkinésithérapeutes bénévoles s'y rendent et essaient de former le personnel soignant à cette technique qui ne néces-

site ni matériel ni médicaments.

En 2015, cette thérapie manuelle a trouvé pleinement sa place chez les kinésithérapeutes et chez les patients. Comment expliquer le développement de la microkinésithérapie ? Depuis 1983 ont été formés 6 000 praticiens, 600 ont orienté leur activité uniquement autour de cette pratique.

Mais la formation des kinésithérapeutes ne comprend pas de modules spécialisés dans cette discipline émergente. Le hic ? La microkinésithérapie n'est pas reconnue par le Conseil de l'ordre des kinésithérapeutes, qui encadre scrupuleusement la pratique. Patrice Benini, l'un des fondateurs de la méthode nous explique : « Pendant longtemps, tout s'est très bien passé. Nous avons enseigné à l'école des cadres des kinésithérapeutes de Bois-Larris (Oise), à l'INK (Institut national de la kinésithérapie, à Paris), à la Croix-Rouge de Paris, à l'Ecole de kinésithérapie et de rééducation



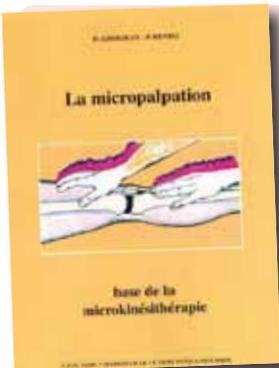
Lors d'une séance de soin, le microkinésithérapeute aura pour rôle d'identifier sous ses mains le « relais étiologique » qui conduira ensuite à retrouver sur le corps du patient les « étages » qui correspondent à sa demande pathologique.

de Saint-Maurice (Val-de-Marne), au Centre d'étude de kinésithérapie Centre-Bretagne... Nous avons même fait des formations et des colloques aux côtés des kinés. Puis, sans explications, la tendance s'est inversée : on nous a reproché de ne pas avoir fait d'expérimentations, ce qui est faux. On a été jusqu'à parler de "dérive sectaire" à notre rencontre,

bien qu'aucune plainte n'émerge de la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires). Les refus de reconnaître cette pratique ne sont pas motivés, aucune plainte de patients et de médecins n'a entaché la microkiné, difficile donc de se battre contre une institution qui a tout pouvoir. »

Aujourd'hui, les fondateurs attendent la réponse à leur dernière requête de publication scientifique. Ils consacrent énormément de leur temps à la formation et à la tenue de stages aux quatre coins du monde pour faire encore avancer la microkinésithérapie.

La microkinésithérapie est régie par deux structures, une pour la diffusion (ACDM – Association centre de diffusion de la microkinésithérapie) et une pour la formation (CFM – Centre de formation à la microkinésithérapie) ■



La micropalpation

Le but de cet ouvrage est de montrer que l'utilisation rationnelle et bien codifiée des mains permet de recueillir des informations difficilement accessibles par d'autres méthodes d'observation. Ces informations sont reproductibles et vérifiables. La prise en compte de ces données palpatoires permet une lecture renouvelée du corps humain dans sa composante dite « de vitalité » et de retrouver ainsi des régions en dysfonctionnement. De plus, par une action palpatoire très douce et donc non iatrogène, il est possible d'intervenir dans ce processus pathologique en localisant l'origine du dysfonctionnement et, par une microstimulation, de réactiver les mécanismes naturels d'autocorrection et donc de restaurer le terrain altéré. L'intérêt d'une telle méthode est donc évident d'autant qu'elle a fait ses preuves par des expérimentations en milieux hospitaliers.

De Daniel Grosjean et Patrice Benini, éd. CFM.

► Marie Koenig.
Journaliste.

ACDM

L'Association centre de diffusion de la microkinésithérapie (ACDM) est chargée de la diffusion et de la gestion du listing des microkinésithérapeutes certifiés.

Contact
ACDM – secrétariat
78, rue de Pont-à-Mousson
57950 Montigny-lès-Metz
Tél. : 03.87.62.33.33
Site : www.acdmicrokinesitherapie.fr

– Marjolaine (92), 5-13 nov.
– Vivez Nature, Lyon, 18-21 nov.

Couleur Coton

vosre literie au naturel

- Lits en bois massif
- Banquettes
- Matelas et oreillers, en latex 100 % naturel certifié
- Linge de lit en coton bio
- Couettes bio

2006
10 ans
2016

164, route de Toulouse
31190 Auterive
Tél./Fax : 05 61 50 28 27

Show-room sur rendez-vous

www.couleurcoton.com

Algue vitalité

Spiruline cultivée en Provence

www.spirulinedusoleil.fr

Tel. 09.71.33.72.71

Recherchons nouveaux magasins distributeurs